Titre : *Persona, le film a sauvé Ingmar Bergman*

Production : Camera Lucida Productions

Réalisatrice : Manuelle Blanc

**SCRIPT**

TC IN : 10 : 00 : 03 Voix off française / Narration

Octobre 1966. Le monde découvre le nouveau film d’Ingmar Bergman, *Persona*.

Considéré comme un Maître du 7ème Art, le grand réalisateur suédois semble n’avoir jamais douté de son talent :

TC IN : 10 : 00 : 19 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

Ja, jag tycker nog att jag är en bra regissör. Jag har min helhetsvision och den kan jag driva… kan få igenom saker och så som jag vill ha dem. Instrumentet lyder mig.

*Je trouve que je suis un bon réalisateur.*

*J’ai une vision et je sais l’imposer. J’arrive à obtenir les choses que je veux. L’instrument m’obéit…*

TC IN : 10 00 35 Voix off française / Narration

Pourtant en 1965, le métronome va s’enrailler rebattant les cartes que l’artiste croyait tenir en main. Retour sur une période charnière de sa vie marquée par une chute inattendue, une résurrection éclatante et la naissance d’un film culte.

TC IN : 10 00 55 Voix off française / Narration

Bergman dira lui même, « Persona m’a sauvé la vie », mais sauvé de quoi exactement ?

TC IN : 10 01 06 **(Titre)**

CAMERA LUCIDA ET ARTE FRANCE

Présentent

TC IN : 10 01 07 ITW Jan Holmberg (voice over)

Han var i en djup kris och… Och så gör han då Persona, som av eftervärlden har betraktats som hans allra viktigaste film, en… liksom hans främsta konstverk!

Il traverse une crise profonde. Et là, il fait Persona, selon beaucoup de monde son film le plus important, son chef d’œuvre !

TC IN : 10 01 20 **(Titre)**

PERSONA, le film qui a sauvé Ingmar BERGMAN

TC IN : 10 01 30 ITW Arnaud Desplechin (français)

Dans l’histoire du cinéma, souvent on fait des listes avec les 100 meilleurs films, les 80 meilleurs films. Les anglo-saxons aiment beaucoup faire des listes comme ça, les anglais surtout aiment beaucoup faire des listes. Persona, c’est dans les 10.

TC IN : 10 01 44 **(Titre)**

Un documentaire écrit par

Maria Sjöberg

Réalisé par

Manuelle Blanc

TC IN : 10 01 52 ITW I. Bergman (sous-titres)

Jag har ju gjort 26 eller 27 filmer eller vad det nu är för någonting och… satt upp en förskräcklig massa teaterpjäser och hållit på praktiskt taget professionellt i 25 år. Och… jag kan nog säga det att… Persona springer ju fram ur en… ur en personlig upplevelse, en sorts sanningskris. Jag tänkte att den enda formen av sanning det är tigandet.

*J’ai réalisé 26 ou 27 films maintenant… Et monté beaucoup de pièces de théâtre. Ça fait pratiquement 25 ans que je suis dans ce métier.*

*Et je peux dire aujourd’hui que Persona est né d’une expérience personnelle, une sorte de crise de vérité. J’ai fini par me dire que la seule vérité possible, c’est de se taire.*

TC IN : 10 02 25 ITW N.T Binh (français)

Alors, il faudrait revenir un peu en arrière, Ingmar Bergman, depuis les années 50, c’est un cinéaste qui est une gloire internationale. Il s’est fait connaître au monde entier et a eu son premier prix au festival de Cannes avec « *Sourires d’une nuit d’été*» et il est devenu une sorte de légende déjà de son vivant, avec plusieurs films comme « *Monika*», d’ailleurs il y a certains critiques qui datent la naissance du cinéma moderne, avec ce film de 1953 ou « *La nuit des forains »,* et évidemment « *Le septième sceau*» qui est un énorme succès mondial. Et au milieu des années 60, il est parvenu à un tel degré de notoriété et de gloire, que forcément, à un moment donné, le doute, je pense, commence à le ronger. C’est à dire, combien de temps je vais tenir, est-ce que on va continuer de m’attendre au tournant, à chaque film que je fais ? Parce que c’est ça, c’est un peu comme Fellini, ou comme Antonioni, à chaque fois qu’ils font un film, ils sentent qu’il y a… le monde est en attente.

TC IN : 10 03 37 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

Om man ska försöka börja med själva födelsen av den här… Sommaren innan jag gjorde Persona, så gjorde jag ju ingen film, utan då skrev jag bara ett manuskript som jag kallade för ”Männsikoätarna”. Det var ett väldigt stort manuskript, det var ett tjockt; jag hade nämligen tänkt göra en fyra-timmarsfilm.

Det var också efter andra året som… nej, första året, som Dramatenschef i Stockholm. Och sen så meningen var den, planeringen var den att jag skulle göra en film sommaren därpå.

*Essayons de commencer par le commencement. L’été avant Persona, je n’avais pas tourné de film, j’avais juste écrit un scénario intitulé Les Cannibales. Il était très épais.*

*Mon idée était de réaliser un film de 4 heures.*

*J’étais aussi, depuis un an, directeur du théâtre royal de Stockholm, et mon projet était de tourner ce film l’été suivant. j’avais projeté de faire un film l’été suivant.*

TC IN : 10 04 16 Ingmar Bergman au théâtre (sous-titres)

* Då kommer ni… alltså då kommer ni, ruskigt lugnt… in här… i den ordning som ni har haft.

*- Vous entrez… très lentement, par ici dans le même ordre.*

TC IN : 10 05  07 ITW S. Osten (voice over)

Han hade ju liksom års… han gjorde fyra uppsättningar av en pjäs och sedan gjorde han en film på sommaren, han var hela tiden igång. Han hade en otrolig arbetsförmåga, men det var också ett sätt att inte falla, skulle jag tro, offer för för mycket ångest.

Il travaillait sur la base d’une année. Il faisait 4 mises en scène de théâtre, et l’été il faisait un film. Il avait une capacité de travail énorme, mais c’était aussi un moyen de ne pas tomber, de ne pas laisser les angoisses l’envahir.

TC IN : 10 04 46 Ingmar Bergman au théâtre (sous-titres)

* Sen tittar ni utåt.

*- Vous regardez par là.*

TC IN : 10 04 48 ITW Arnaud Desplechin (français)

Quand il arrive, le théâtre est en très mauvais état, donc il est surchargé de tâches administratives : il faut trouver les budgets pour finir de rénover le théâtre, etc. Il met en scène, en même temps, les spectacles et il est absolument débordé et donc la Svensk Filmindustri, la compagnie de production, qui dit, comme d’habitude, on va faire un film cet été, et il dit : là, je n’en ai plus la force, je n’y arrive plus.

TC IN : 10 05 08 ITW N.T. Binh (français)

Alors, il va y avoir une sorte de coup de théâtre dans sa vie, mais je pense qui correspond aussi à une sorte de somatisation de ce qu’il est en train de vivre sur le plan professionnel. Il fait une sorte de burn out.

TC IN : 10 05 26. ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

Så blev jag sjuk. Förkyld bara, en vanlig förkylning, men jag gick uppe med den och hankade och hade feber. Och sedan… så blev jag jävligt sjuk och det visade sig det att jag hade gått med lunginflammation rätt länge. Så fick jag en penicillinförgiftning och sen så fick jag… den här virusinfektionen bet sig fast i balanssinnet, alltså i innerörat så att jag hade oavbrutna svindelanfall… jag satt i sängen och tittade på en fläck på väggen för tvärt jag vände bort blicken så ramlade allting omkull… och så… jag tappade balansen.

Och vare sjuk, vistades på Sophiahemmet mars, april, maj.

*Je suis tombé malade. Un simple rhume, mais j’ai continué à travailler malgré la fièvre. Puis mon état s’est aggravé. Il s’est avéré que je trainais une pneumonie depuis longtemps. J’ai fais une réaction à la pénicilline et le virus s’est logé dans l’oreille interne, ce qui me donnait régulièrement des vertiges.*

*J’étais alité, et je fixais une tâche sur le mur, car dès que je tournais la tête, tout se mettait à tourner et je perdais l’équilibre.*

*Finalement, j’ai été hospitalisé au Sophiahemmet, en mars, avril et mai.*

TC IN : 10 06 42 ITW Liv Ullmann (voice over)

Han var icke sjuk. Men det har hänt ett par gånger i livet att han har valt att gå på Sophiahemmet, och säga vad han måste säga…

Nu kommer han säkert att komma med en fluga här framför mig… Ingmar var icke sjuk. Han ville inte göra den filmen.

Il n’était pas malade ! C’est arrivé à d’autres moments de sa vie, où il faisait en sorte d’aller faire un séjour à la clinique de **Sophiahemmet**, pour ne pas faire ce qu’il aurait dû faire…

Je suis sûre qu’il va m’envoyer une vilaine mouche ou quelque chose, mais… Ingmar n’était pas malade. Il ne voulait pas faire l’autre film.

TC IN : 10 07 04 ITW Jan Holmberg (voice over)

Bergman är ju aldrig att lita på. Och det är ju oerhört viktigt, om man vill veta hur det egentligen förhöll sig med det ena eller det andra då får man aldrig lita på Bergman som källa. En person med en lite komplicerad verklighetsuppfattning…

Il faut toujours se méfier de Bergman. Si on cherche à savoir comment les choses se sont vraiment déroulées, Bergman n’est pas une source fiable. C’est une personne avec une perception de la réalité… un peu compliquée…

TC IN : 10 07 28 ITW Suzanne Osten (voice over)

Vi vet inte vad som är sant när det gäller, de säger olika saker; hans brev hem och vad han har sagt i nån intervju. Nej, det spelar ingen roll för mig. Det finns all anledning att tro att han talade ”konstnärligt sant” om sina upplevelser.

On ne sait pas ce qui est vrai avec lui… ses lettres contredisent ce qu’il a pu dire dans ses interviews. Pour moi, ça n’a aucune importance. Il parle « artistiquement vrai » quand il transpose ses expériences.

TC IN : 10 07 51 Lecture cahiers

29 Avril 1965. Je vais essayer de suivre les prescriptions suivantes. Petit déjeuner à 7h30 avec les autres malades puis se lever immédiatement et promenade matinale. Aucun contact avec le théâtre, refuser toute lettre, toute communication téléphonique. Il faut que j’arrive à une forme de clarté sinon Bergman ira définitivement au diable.

TC IN : 10 08 22 ITW Liv Ullmann (voice over)

Och jag kände plötsligt, utan att jag kunde verbalisera det: Min roll var Ingmar. Mina reaktion, allt som jag hade blivit… tyst, stilla, icke ville prata med någon – det var Ingmar. Det var den Ingmar som avlyste en film och gick på sjukhus. Det var jag.

Je sentais, sans être capable de le verbaliser à ce moment-là : le rôle que je jouais, c’était Ingmar. Mes réactions, le fait d’être silencieuse, enfermée, sans volonté de parler à qui que ce soit, c’était Ingmar. C’était cette personne-là qui avait annulé un film et qui était partie à l’hôpital. C’était moi.

TC IN : 10 08 45 ITW Jan Holmberg (voice over)

Jag tror att Bergman väldigt mycket var sina rollgestalter. Att, jag menar, han följde liksom Flauberts formel, det här med liksom ”Madame Bovary, c’est moi !”

Han var i en djup kris, och uppfattar sig nog verkligen som att han inte kommer att kunna arbeta mer.

Je crois que Bergman s’identifiait beaucoup à ses personnages. Il suivait la fameuse formule de Flaubert : « Madame Bovary, c’est moi. » Il était dans une crise profonde. Il était convaincu qu’il ne serait plus jamais capable de travailler.

TC IN : 10 09 18 ITW Arnaud Desplechin (français)

On est en 65, c’est déjà les prémices de 68, il commence à y avoir un vent comme ça, d’activisme politique, qui secoue l’Europe, pas que l’Europe, les Etats-Unis, qui secoue le monde entier.

TC IN : 10 09 30 ITW Jan Holmberg (voice over)

Under den här tiden, då det ju händer väldigt mycket, det är inte bara Vietnamkriget, i sina arbetsböcker och reflekterar kring att det här är han ju verkligen uppfylld av tvivel på filmens och konstens förmåga att säga något väsentligt om vår verklighet.

Ska jag säga något med mina pajaskonster när världen står i brand?

C’est une période très mouvementée. Il évoque notamment dans ses cahiers la guerre du Vietnam. Et il doute de la capacité de l’artiste, du cinéma et de l’Art, à pouvoir dire quelque chose d’important sur notre réalité.

Qu’est-ce que je peux dire, moi, avec mes tours de clown quand le monde brûle ?

TC IN : 10 10 25 ITW Arnaud Desplechin (français)

Il le note dans son journal qu’il tient à l’hôpital. Je ne sais pas quoi faire de ces images. Elles sont trop puissantes pour moi et je ne peux les accueillir que personnellement, et il y a un refus du collectif, de l’engagement politique, ce qui ne veut pas du tout dire, y a une cécité au monde. Le monde est bien présent dans les films, mais l’artiste n’est pas la pas là pour faire une déclaration d’intention, il est là pour essayer de toucher à l’âme des personnages donc à l’âme des spectateurs.

TC IN : 10 10 55 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

För mig har alltid det individuella dramat… individens drama… varit det fascinerande.

Och då blir det väl kanske i bästa fall så att detta själsliga förlopp också speglar någonting.

*En effet, le drame individuel, le drame de l’individu, m’a toujours fasciné plus que toute autre chose. Et dans le meilleur des cas, ce fonctionnement de l’esprit reflète le monde autour.*

TC IN : 10 11 21 ITW Suzanne Osten (voice over)

Och under studenttiden… mina studentkamrater var helt ointresserade av den typen av film. Det finns ju en sådan ”generations-icke-förståelse” där. Han föreföll då… som en annan tid. En gammal Marlon Brando. Som maffiaboss…

Så att jag har försökt sortera då. Motståndare? Ja. Patriark? Ja. Med fruktansvärda metoder; listor på folk som inte dög, ”ut med den”, mobbning, massa strategier.

I det här: en väldigt intressant konstnär.

Quand j’étais étudiante, mes camarades à la fac se fichaient totalement de ce genre de cinéma. Il y avait une incompréhension entre générations, il nous paraissait comme d’une autre époque. Un vieux Marlon Brando, un chef de la mafia.

Moi, voilà comment j’analyse les choses : adversaire ? Oui. Patriarche ? Oui. Avec des méthodes détestables : des listes de personnes dont il ne voulait pas, des discriminations, du harcèlement, des stratagèmes…

Et au milieu de tout ça : un artiste extrêmement intéressant.

TC IN : 10 12 05 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

Ingen visste över huvud taget när jag skulle bli frisk. Jag var nere en dag från sjukhuset. På våren innan så hade jag som hastigast träffat Liv Ullmann tillsammans med Bibi. Hon var kontrakterad för den där stora ”Människoätarna”.

*Personne ne savait quand je serais rétabli. J’avais quitté l’hôpital pour une journée. C’était le printemps. Et come ça, en passant, j’ai rencontré Liv Ullmann. Elle était avec Bibi, qui avait été engagée pour « Cannibales ».*

TC IN : 10 12 33 ITW Liv Ullmann (voice over)

Bibi och jag lärde känna varandra flera år före Persona, vi gjorde en film. Och en dag, fyra år efter så spatserade vi på gatan och där kom Ingmar Bergman! Och stannade och ”Käraste Bibi, käraste Bibi!” Och så tittade han på mig och sa: ”Jag vet vem du är. Du är Liv Ullmann från Norge.”.

Bibi et moi, nous nous sommes connues, plusieurs années avant Persona, sur un autre film. Et un jour, quatre ans plus tard, on se promenait dans la rue et soudain devant nous est arrivé  Ingmar Bergman ! Il s’est arrêté et il a embrassé Bibi en disant : « Ma très chère Bibi… » Puis, il m’a regardée et il a dit : « Je sais qui vous êtes. Vous êtes Liv Ullmann de Norvège. »

TC IN : 10 13 01 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

Och jag tänkte på en gång: ”Det var fan vad de var lika”. De hade någon sorts egendomlig likhet.

Och sen åkte jag väl hem då och fortsatte att ha snurren där på Sophiahemmet. Men så började det på något sätt att spela i huvudet på mig, den här jävla likheten…

*Et j’ai tout de suite pensé : « bon sang, ce qu’elles se ressemblent ! » Il y avait une étrange ressemblance.*

*Ensuite, j’ai regagné l’hôpital, j’avais toujours mes vertiges. Mais j’étais intrigué par la ressemblance de ces deux femmes.*

TC IN : 10 13 27 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

När en detalj plötsligt kommer för en gång på gång, och man tänker ”varför kommer den nu tillbaka hela tiden? Varför upprepar den sig? Och det är på något sätt som om den pockade på att man skulle sysselsätta sig med den.

Som till exempel i Persona, att jag såg framför mig plötsligt en dag två kvinnor som sitter bredvid varandra i stora hattar och jämför sina händer med varandra. Det är ofta en väldigt konkret bild och en sorts akustisk förnimmelse.

*Quand un détail revient sans cesse à l’esprit, on se dit : « Mais pourquoi ce détail-là se répète-t-il comme ça ? » C’est un peu comme s’il insistait pour qu’on s’occupe de lui. Par exemple, pour Persona, j’ai eu soudain l’image de deux femmes assises côte à côte, avec de grands chapeaux, en train de comparer leurs mains. C’est donc souvent une image très concrète, mais aussi une sorte de sensation acoustique.*

Extrait Film Persona (sous-titres)

* Det betyder otur att jämföra händer, vet du inte det?
* *Ca porte malheur de comparer ses mains.*

TC IN : 10 14  29 ITW Suzanne Osten (voice over)

Bibi Andersson, hon är Bergmans genomgående musa, i många filmer. Bibi som älskarinna i många år på 50-talet, och nu hade han hittat en ny liknande Bibi och låter dem mötas i samma bild. Och i min tolkning så är ju Bergman alltid de där kvinnorna så det är ju väldigt incestuösa bilder, laddade som sjutton!

Bibi Andersson - à travers de nombreux films - est la muse d’Ingmar Bergman.

Bibi et lui ont été amants dans les années 50. Et là, il a trouvé une nouvelle Bibi, qui lui ressemble, et il les laisse se rencontrer dans la même image. Pour moi, Bergman est dans les deux femmes à la fois.

Cette image devient donc incestueuse, et chargée de tensions !

TC IN : 10 15 00 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

Men oftast är det på det sättet att jag har en idé, och sedan oftast så har jag den skådespelaren i tankarna när jag skriver rollen.

Sen börjar man alltså samla material i böcker. Och skriver en massa. Det kan sträcka sig över en kolossalt lång tid. Och det är en förskräckligt tråkig period. Och den… på så vis att man sätter sig en viss bestämd tid varje morgon, och så sitter man ett visst bestämt antal timmar, med ett visst bestämt antal pauser. Den dagen, och alla andra dagar. Och ger sig ledigt en dag i veckan. Det är alltså ett rent kontorsarbete. Sen när det där är över då, efter sex till åtta veckor, så har man alltså ett färdigt manuskript.

*Souvent ça se passe comme ça : j’ai mon idée, j’ai déjà un comédien en tête, quand j’écris le rôle.*

*Puis, je commence à rassembler du matériel dans des cahiers. Et là, j’écris énormément. Pendant une période qui peut être très longue. C’est une période qui est vraiment barbante. Je me mets au travail tous les matins à la même heure, pour un certain nombre d’heures, avec un certain nombre de pauses. Tous les jours sans exception, sauf un jour par semaine, où je m’autorise un congé. C’est comme un travail de bureau. A la fin, au bout de six à huit semaines, j’ai un scénario en main.*

TC IN : 10 16 06 ITW N. T. Binh (français)

Lorsqu’il s’agit d’écrire, c’est presque comme un rituel, et je crois que c’est vrai de la plupart de ces films qui partent d’une idée mais ce qui va être de particulier dans Persona, c’est qu’il va ouvrir les vannes encore plus que d’habitude.

TC IN : 10 16 22 Lecture cahiers

17 juin 1965, je n’ai pas écrit un scénario de film au sens habituel du terme. Ce que j’ai écrit me paraît ressembler plus à une simple ligne mélodique que je crois, j’orchestrerai pendant le tournage avec l’aide de mes collaborateurs. Sur de nombreux points je suis indécis, et à un moment au moins, je ne sais absolument rien de ce qui se passera.

TC IN 10 16 51 ITW N.T. Binh (français)

Après sa sortie de l’hôpital, le tournage de Persona commence en studio à Stockholm et Bergman n’aime pas les rushes, il est très mécontent des rushes.

TC IN : 10 16 59 ITW Liv Ullmann (voice over)

Och Ingmar var sådan:

”Vad sker, vad sker? Vad slags film blir detta?”

Och Bibi var nervös och kom inte ihåg alla sina texter.

Ingmar était comme ça : « Qu’est-ce qui se passe ? C’est quoi ce film ! » Et Bibi était stressée et ne se souvenait pas de son texte.

TC IN : 10 17 15 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

Första dagarna var fasansfulla alltså.

Och det gick dag efter dag och vi fick bara dåliga resultat; urjävliga resultat hela tiden… Förstenad av trötthet.

Jag kände bara det här klarar inte jag, jag pallar inte, orkar inte…

*Les premiers jours ont été épouvantables. Rien n’allait, les prises étaient mauvaises, c’était dégueulasse. J’étais comme pétrifié de fatigue. Je n’y arrivais pas, je ne me sentais pas à la hauteur.*

TC IN : 10 17 40 Liv Ullmann (voice over)

Och så sa Ingmar: ”Vi avlyser all filmning i Stockholm, vi reser till Fårö, och vi improviserar filmen där, vi kanske ändrar något i manuskriptet, men vi gör hela filmen på Fårö.” Och då började det verkligen.

Puis Ingmar a dit : « On arrête de filmer à Stockholm, on part tous à **Fårö**.

Nous allons improviser, changer peut-être un peu le scénario…

Mais on va tourner tout le film à **Fårö**. » Et c’est là que ça a vraiment commencé.

TC IN : 10 18 07 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

Det var väl på det här sättet att jag kände mig alltmer otillfredsställd med att vara i Stockholm. Så att, jag längtade efter det där.

… kom jag till det här landskapet Fårö, med sin brist på färger och sin kärvhet… Jag förstår egentligen inte varför men det var bara det att jag kände att det här var mitt landskap.

*La vérité, c’est que j’étais de plus en plus insatisfait par ma vie à Stockholm. J’avais envie de changement.*

*Quand je suis arrivé dans ce paysage à Fårö, avec son manque de couleurs, son côté aride, je ne sais pas pourquoi, mais j’ai senti que c’était mon paysage à moi.*

TC IN : 10 18 55 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

Jag tänkte att här ska jag nu liksom börja helt från början, jag ska liksom lämna allt det jag tidigare har gjort, glömma bort alla tidigare filmer jag har gjort, alla handgrepp, allt det som det har… liksom gått lite rutin i, all den här skickligheten som jag ju liksom har erövrat under alla år. Och det var just det att liksom släppa hela den sidan, det var just det att jag skulle få stödja mig på dessa två ruskigt fina artister, och få fråga Liv och Bibi: ”Jamen, hur skulle vi göra det här, hur ska vi göra det här?” Att för en gångs skull inte veta.

*Je me disais que j’allais redémarrer quelque chose, quitter tout ce j’avais fait auparavant.*

*Je voulais oublier mes films précédents, ma manière de procéder, tout ce qui était devenu routine, cette « habilité » à réaliser, acquise au cours des années. J’allais pouvoir lâcher tout ça et j’allais pouvoir m’appuyer sur ces deux artistes si talentueuses, demander à Liv et à Bibi : « Comment est-ce qu’on va faire ci ou ça ? » Pour une fois, ne pas savoir.*

TC IN : 10 19 49 ITW N.T Binh (français)

Pour la première fois de sa carrière, il va s’employer à faire des retakes, c’est à dire des retournages, et de toute sa filmographie, Persona est le film pour lequel il y aura le plus de retournages. A partir du moment où il est sur l’île, il laisse une grande latitude à ses comédiennes. Et c’est comme ça que naît Persona.

TC IN : 10 20 24 ITW Arnaud Desplechin (français)

Alors l’histoire de Persona c’est très très simple. C’est une actrice qui un jour en a assez, en a assez. Elle en a assez comme Bergman en a assez quand il écrit le film et décide de ne plus parler.

TC IN : 10 20 36 ITW N. T. Binh (français)

Elle est adulée, c’est une actrice célèbre, etc. Peut-être qu’on m’aime et on m’adule pour de mauvaises raisons. Elle a des problèmes aussi dans son couple, dans sa famille, avec un enfant qu’elle a négligé et que peut-être elle n’aime pas, dont elle déchire la photo et puis elle se dit mais tout d’un coup : toute ma vie est construite peut-être autour du mensonge. Et en plus, j’en ai fait mon métier.

# TC IN : 10 21 07 Lectures

Elle a donc été comédienne. Peut-être peut-on se payer ce luxe ? Puis elle n’a plus ouvert la bouche. Rien d’extraordinaire à çà. Seulement, elle ne parle pas, elle refuse sa propre voix. Elle ne veut pas mentir.

TC IN : 10 21 28 ITW Jan Holmberg (voice over)

Jag tror att lögnen parat med sanningslidelsen är för Ingmar Bergman kanske det mest centrala i både hans verk och hans liv.

Han kallades ju för saker som ”Fantasimartyr” och ”lustlögnare” och så… Jag tror att han… Det var med yrkesstolthet som han inte höll sig till sanningen. Hans arbete var ju att hitta på historier, att göra fiktion.

Le mensonge, et la passion pour la vérité sont des éléments centraux dans le travail et dans la vie de Bergman. On l’appelait « le martyr de l’imaginaire » ou « le menteur des délices ». Une de ses fiertés professionnelles était de ne pas dire la vérité.

C’était son boulot : inventer des histoires, faire de la fiction.

TC IN : 10 21 59 Arnaud Desplechin (français)

Est-ce que pour être un cinéaste, il faut être un bon menteur ? Oui, oui. Il faut bien mentir. Evidemment qu’on a envie de raconter des histoires, donc qu’on a envie de mentir, on a envie de mentir aux adultes, de faire la vie plus belle qu’elle n’est, plus dangereuse qu’elle n’est et bien sûr qu’on pense qu’on dit plus la vérité quand on ment.

Evidemment, Bergman se peint sous les traits de cette actrice, Elisabet Vogler qui choisit le silence plutôt que le mensonge et ce qui fait de Persona un phare vraiment dans son œuvre, c’est qu’il arrive à faire que le silence ait la même puissance que la parole.

TC IN : 10 22 38 Liv Ullmann (voice over)

Jag sa icke ett ord.

Jag hade en replik i hela filmen och det var ”Ingenting”. Nothing. Ingenting.

Je ne disais rien dans le film. J’avais une seule réplique dans tout le film, et c’était : « Rien ».

TC IN : 10 22 49 ITW\_ Arnaud Desplechin (français)

Mais elle n’a pas raison. Liv Ullmann, elle n’a pas raison. Celle qui a raison c’est la psychiatre qui lui dit : tout ça c’est de la vanité. Ce silence que tu choisis c’est une vanité, c’est encore du nombrilisme, c’est encore de l’amour de soi.

TC IN : 10 23 03 Extrait Film Persona (Sous-titres)

* Jag förstår dig, Elisabet. Jag förstår att du tiger, jag förstår att du är orörlig. Att du satt viljelösheten i ett fantastiskt system. Jag förstår och jag beundrar. Jag tycker att du ska hålla på med den här rollen tills den är färdigspelad. Tills den inte längre är intressant. Då kan du ju lämna den. Precis som du undan för undan lämnar alla dina andra roller.
* *Je te comprends Elisabet. Je comprends que tu te taises, que tu sois immobile, que tu aies fait de cette apathie une méthode extraordinaire. Je comprends et j’admire. Tu dois jouer ce rôle jusqu’à ce qu’il soit épuisé, qu’il soit dénué de sens. Alors tu l’abandonneras, comme tu as, au fur et à mesure, quitté tes autres rôles.*

TC IN : 10 23 34 ITW Arnaud Desplechin (français)

L’humanité, c’est qu’une collection de différentes façons de jouer un être humain. Mais ça n’est que ça, c’est que cet effort pour ressembler à quelqu’un, pour tenir son rôle, parfaitement ou imparfaitement.

TC IN : 10 23 48 Lectures des cahiers (français)

C’est très agréable d’écrire avec un crayon à papier. Cela me rappelle tant mon enfance. A travers Madame Vogler, Alma se cherche et se trouve elle même, elle dit : « je ressens une telle tendresse pour Madame Vogler qui vit un moment si difficile. Je ne sais pas quoi faire avec toute cette tendresse. Je la porte comme une sorte de boule toute chaude dans mon ventre.

TC IN : 10 24 18 ITW N.T. Binh (français)

Alma, l’infirmière, qui va soigner cette actrice mythique en convalescence sur cette île est un personnage qui est un peu naïf, c’est un peu la girl scout qui veut essayer de soigner le mieux possible, qui est bienveillante, qui admire et peut-être jalouse un petit peu l’artiste qu’elle est flattée de pouvoir soigner et qui va se confier complétement. De la même manière qu’elle le ferait si elle faisait un psychanalyse.

TC IN : 10 24 51 ITW Jan Holmberg (voice over)

Skådespelerskan Elisabet förblir tyst, säger ingenting. Medan Alma pratar för dem båda, kan man väl säga. Det här är ju för övrigt en, vad ska man säga, en central situation i Bergmans konstnärsskap, att en person talar och den andra tiger.

Pendant que l’actrice, Elisabet, reste silencieuse, Alma parle pour deux.

C’est d’ailleurs une situation centrale dans le cinéma de Bergman : une personne parle, et l’autre se tait.

TC IN : 10 25 16 ITW Arnaud Desplechin (français)

Il y a cette scène magnifique avec ce récit un peu pornographique, comme ça, d’une scène sexuelle, où tout d’un coup, elle raconte son désarroi, d’être dépassée par ces sens.

TC IN : 10 25 26 Extrait film Persona (sous-titres)

* Plötsligt så hörde jag att Katarina sa: ”Du, ska du inte komma ett tag?” Så tog hon honom i hand och hjälpte honom av med jeansen och skjortan. Och så plötsligt var han ovanpå henne. Hon hjälpte honom tillrätta och höll honom om stjärten. Den andra pojken han bara satt uppe backen och tittade. Och jag hörde Katarina viska i örat på honom och skratta. Och jag hade hans ansikte alldeles intill mig. Det var alldeles rött och svullet. Plötsligt så vände jag på mig och så sa jag: ”Du, ska du inte komma till mig också?” Och Katarina sa: ”Du ska gå till henne nu.” Så drog han sig ur henne och så föll han över mig alldeles hårt. Och så tog han tag i mitt ena bröst. Oj, det gjorde så ont! Jag var alldeles färdig på nåt vis, jag kom nästan på en gång, kan du förstå det?

*Soudain, j’ai entendu Katarina dire :*

*« Ecoute…*

*Tu ne veux pas venir près de moi ?»*

*Elle a pris sa main et l’a aidé à enlever son jean et sa chemise.*

*Très vite, il a été sur elle.*

*Elle l’a aidé et lui tenant les fesses.*

*L’autre garçon était assis et les a regardés.*

*J’entendais Katarina chuchoter et rire.*

*Le visage du garçon était proche du mien.*

*Il était tout rouge et tout gonflé.*

*Je me suis retournée et j’ai dit :*

*« Viens sur moi aussi. »*

*Katarina lui a dit :*

*« Va sur elle. »*

*Il s’est retiré d’elle et... il est tombé sur moi très dur.*

*Il a attrapé un de mes seins.*

*Ça m’a fait très mal !*

*J’étais prête et j’ai joui immédiatement. Tu comprends ça ?*

TC IN : 10 26 28 ITW N.T. Binh (français)

Ce moment est un moment clé, qui a fait beaucoup parler de lui à l’époque, que même à la lecture du scénario, certains avaient demandé à Bergman de couper la scène.

TC IN : 10 26 37 ITW Suzanne Osten (voice over)

Och han lägger det i kvinnomun… och det är många av mina mera kvinnomedvetna kollegor som blir jädrigt provocerade av hans sexuella fantasier, i en kvinnomun.

På ett sätt var han ju fruktansvärt modig, han gick emot anständigheten så att säga. Även idag kan det rugga upp!

Certaines de mes collègues femmes politisées trouvaient extrêmement provocateur qu’il mette ses propres fantasmes sexuels dans la bouche d’une femme. On peut dire qu’il était vraiment courageux. Il allait contre tout ce qui était considéré comme convenable. Même aujourd’hui, ça reste provocant.

TC IN : 10 27 06 ITW Arnaud Desplechin (français)

Ce désir sexuel féminin l’intéresse et il le regarde et il l’embrasse. C’est très droit, très cru. Il y a une façon très franche, chez Bergman de se tenir devant le fait sexuel. C’est vraiment un homme qui n’a pas froid aux yeux. Il fait entrer ça, une fois de plus c’est une dimension de l’humain, c’est une dimension, donc il l’accepte. Ca fait partie de la vie, donc je le fais rentrer dans mon film.

TC IN : 10 27 34 ITW Suzanne Osten (voice over)

Han talar alltid om sig själv tror jag, och han brottas då med sin egen moraliska kluvnad; han lämnar fruar, han byter fruar, han har en massa relationer samtidigt – allt det där börjar ju bli känt nu, att han hade en sån enorm sexuell tillvaro där han var trolös.

C’est de lui dont il parle, je pense ! Il se heurte à sa propre ambiguïté morale.

Il quittait ses femmes, il changeait de femme, il avait plein de relations en même temps.

Tout ça n’est plus un secret aujourd’hui : il avait une vie sexuelle très développée, il était très infidèle.

TC IN : 10 28 05 ITW Jan Holmberg (voice over)

För vad som händer när Alma utelämnar sig, för hon blir alltmer självutlämnande inför Elisabet, är att hon inser att hon har sagt för mycket.

Ce qui se passe, quand Alma se livre, car elle se livre de plus en plus à Elisabet… c’est qu’elle réalise qu’elle en a trop dit.

TC IN : 10 28 22 ITW N. T. Binh (français)

A un moment donné, Elisabet, elle écrit une lettre à son médecin, et elle la donne à Alma pour qu’Alma aille la poster, et elle ne cachète pas l’enveloppe, donc acte manqué.

Est-ce qu’elle va l’ouvrir ? Evidemment qu’elle va l’ouvrir, elle est comme nous, elle est curieuse de savoir ce qu’il y a dedans. Et elle va s’apercevoir qu’Elisabet, en quelque sorte, l’a trahie, l’amène à se confier à elle pour mieux s’en amuser.

TC IN : 10 29 17 ITW Arnaud Desplechin (français)

C’est une des raisons pour lesquelles c’est un metteur en scène de génie, c’est que vous voyez des gens faire à l’écran des trucs et c’est irrémédiable. Quand quelqu’un dit, commence à parler, on lui dit : ne dis pas ça, ne dis pas ça, tu vas le regretter, et le mec le dit. Ca rend chaque moment de cinéma infiniment violent, parce que c’est irrémédiable, parce qu’après ça les personnages jusqu’à la fin du film, ils doivent dealer, négocier avec le fait qu’ils ont eu cette phrase blessante, humiliante. Ca ne se défait pas, c’est fait, c’est trop tard. Et lui, Bergman, il savait faire ça.

TC IN : 10 29 55 ITW N.T. Binh (français)

Comme beaucoup de cinéastes, Bergman film ses obsessions pour conjurer ses peurs. Et ses plus grandes peurs, c’est la peur de l’enfermement, et la peur de l’humiliation.

TC IN : 10 30 05 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

Redan som barn hatade jag att bli förödmjukad. Mina tidigaste minnen är förbundna med förödmjukelser. Och den tidens uppfostran var väldigt mycket baserad på att man skulle förödmjukas.

*Déjà enfant, je détestais être humilié. Mes plus anciens souvenirs sont liés à des humiliations. L’éducation à cette époque-là était basée sur le fait d’humilier l’enfant.*

TC IN : 10 30 34 ITW N.T. Binh (français)

Je pense que les grandes terreurs de Bergman sont liées à son éducation et à son enfance. Notamment cette éducation extrêmement rigide, protestante, avec des châtiments corporels, des humiliations psychologiques traumatisantes qui ont hanté son enfance, et tout cela va se retrouver dans son cinéma.

TC IN : 10 31 06 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

Jag tror ju att det är oerhört viktigt att konsten avslöjar förödmjukelsen. Därför att förödmjukelsen är en av mänsklighetens fruktansvärdaste följeslagare.

*Je pense qu’il est essentiel que l’art démasque l’humiliation, car l’humiliation est l’une des pires choses qui accompagne l’homme sur le chemin de la vie.*

TC IN : 10 31 37 ITW NT Binh (français)

A partir de ce moment-là, Alma est déchirée, on a un rapport très très violent qui s’instaure, et il va y avoir une scène au suspens quasiment insoutenable, c’est presque Hitchcockien, c’est à dire que la tension va arriver au point de casser la pellicule du film.

TC IN : 10 32 20 ITW NT Binh (français)

Quand les premières projections du film ont eu lieu, les projectionnistes pensaient que le film, que la bobine s’était cassée. Il a fallu que sur les bobines de film d’exploitation il y ait un avertissement en rouge disant que c’était fait exprès que la pellicule qui se casse était incluse dans le film de Bergman.

TC IN : 10 32 49 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

För du vet det var väldigt mycket strid om det här avbrottet i Persona, du vet när filmen går sönder, om ni kommer ihåg det. Och det var många som då, här på företaget och på andra håll, förståsigpå-are som tyckte att det var ett kolossalt fånigt avbrott. Och jag är av precis motsatt uppfattning, därför att jag tror det att om man rycker publiken ur skeendet en liten stund och sedan för dem tillbaka dit så ökar man sensibiliteten.

*On a beaucoup discuté de cette fameuse interruption dans Persona ce moment où la pellicule se casse. Il y avait de nombreuses personnes, à la production ou ailleurs le genre « Je-sais-tout », qui trouvait cette interruption affreusement ridicule. Je suis d’un avis totalement contraire. Si on détourne l’attention du public pendant un instant, puis qu’on le ramène au film, on augmente son capital sensibilité.*

TC IN : 10 33 29 ITW Arnaud Desplechin (français)

Bien sûr que Bergman provoque le spectateur. Il casse, il dérègle tous les curseurs. Est-ce que du coup on assiste à une destruction du cinéma ? Non, à une réinvention du cinéma. C’est à dire que Persona arrive à faire non pas seulement la symbiose du classicisme et de la modernité, mais c’est de l’expérimentation et de l’art cinématographique, enfin et du classicisme. C’est à dire comment transformer un film expérimental en film classique, et ça c’est unique dans l’histoire du cinéma.

TC IN : 10 34 06 ITW N. T. Binh (français)

C’est un film sur le cinéma qui parle de cinéma et comme par hasard, le premier titre de Persona, c’est cinématographe. Et c’est pour ça qu’il y a une métaphore entre Bergman et le cinéma, il se dit : « je suis le cinéma. » Il dit aussi au spectateur : « jouez avec moi s’il vous plaît. » C’est une expérience vivante, émotionnelle du cinéma, et c’est un film qui commence par les deux charbons d’une lampe à incandescence, dans un projecteur de cinéma, qui font naître la projection d’un film.

TC IN : 10 35 06 ITW Darius Khondji (français)

C’est un feu d’artifice de génie, le prologue de Persona, il faut absolument le regarder. C’est inexplicable. Je l’ai vu une dizaine de fois ce prologue et à chaque fois, je suis stupéfait des images que je vois.

TC IN : 10 35 265 ITW Suzanne Osten (voice over)

Man klippte ju så otroligt klumpigt på den tiden och hur han bara sveper förbi det med prologen och associerar och sätter igång ens fantasi. Det är ett otroligt modernt och uttänkt sätt att försöka komma in på flera nivåer med en prolog.

A l’époque, le montage était très conventionnel. Avec ce prologue, il va très vite, il associe librement les images et il déclenche l’imaginaire.

C’est un moyen extrêmement moderne d’atteindre les différents niveaux de conscience du spectateur.

TC IN : 10 35 48 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

Jo, det föresvävade mig då att jag ville göra en dikt, men inte i ord utan i bild. Och så började det med den där projektorn och det är ju diktens under… men sen kan man ju tyda den precis som man vill, det är ju som med alla dikter. Bilden betyder ju olika saker för olika människor.

*J’avais cette idée assez vague de faire un poème, non pas avec des mots mais avec des images. Et j’ai enclenché mon projecteur intérieur. Mais on peut interpréter ces images comme on veut, exactement comme pour les poèmes. L’image signifie des choses différentes selon les personnes.*

TC IN : 10 36 15 ITW N.T. Binh (français)

Persona fait partie de ces films, sur lesquels si vous le voyez avec des amis ou en couple, ou avec d’autres personnes, et que vous avez un débat après, peut déboucher sur des discussions sans fin sur la signification de telle ou telle scène, de tel plan, de tel moment du film. On va le comprendre différemment. On va être ému par des séquences différentes.

TC IN : 10 36 39 ITW Darius Khondji (français)

Dans mon adolescence c’était tout le temps des analyses, des gens faisaient des analyses de Bergman : réfléchir sur le pourquoi, le message, tout ça. Le cinéma, ça doit être quelque chose de physique, de cutané pour moi, ce n’est pas quelque chose à comprendre, ce n’est pas un processus intellectuel, le cinéma. C’est d’abord une émotion entière, physique, qui vous prend les tripes.

TC IN : 10 37 21 ITW Darius Khondji (français)

Pour moi c’est vraiment l’image de l’enfance, c’est la mère, il y a quelque chose qui a à voir avec la création d’une image aussi. Moi-même je me suis vu dans cet enfant avec ma mère, c’est quelque chose de très… je crois qui doit toucher absolument tout le monde.

TC IN : 10 37 42 ITW N. T. Binh (français)

Le premier personnage qui bouge dans le film c’est cet enfant. Et pour moi, il lève la main vers le nous et ce qu’il cherche à toucher c’est la frontière, c’est-à-dire c’est l’écran ou c’est l’optique de la caméra. En fait c’est la frontière entre le spectateur et le film. Ce que nous montre Bergman, c’est que finalement on peut très bien inverser le rapport entre spectacle et spectateur. Le cinéma est un miroir du spectateur.

TC IN : 10 38 16 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

Jag upplever ju mina filmer som komna ur ett slags oerhört kontaktbehov. Konsten är alltså en spegling, och man måste lära sig och man måste veta hur man ska hålla spegeln. Darrar man av skräck när man håller i spegeln så blir ju bilden otydlig.

Ju längre jag håller på ju mera upplever jag varje film jag gör som en dröm. Den där blandningen av verkligt konkretiserade drömmar och översatta, materialiserade drömmar, det har mer och mer blivit mitt filmiska uttryckssätt.

*Je sens que mes films sont nés d’un énorme besoin de contact. L’art est toujours un miroir et il faut apprendre comment tenir le miroir. Si on tremble de peur en le tenant, l’image sera floue.*

*Plus j’avance dans ce métier, plus j’ai l’impression que les films que je fais sont des rêves. Ce mélange de réalité et de rêves concrets, de rêves interprétés, matérialisés, est de plus en plus devenu ma manière de m’exprimer au cinéma.*

TC IN : 10 39 18 ITW Darius Khondji (français)

Cette séquence, elle est inouïe de beauté formelle. Même aujourd’hui, je me demande comment c’était fait. On a l’impression qu’il y a une sorte de texture brumeuse comme ça, qui est la part du rêve. Et c’est un fantastique plus incroyable que le cinéma fantastique habituel parce qu’il a… c’est un fantastique du réel. On est dans le réel et puis on se retrouve dans une zone qui n’est qui n’est pas le réel mais qui a toutes les apparences du réel. Et c’est ça qui est assez étonnant. C’est ça qui trouble beaucoup.

TC IN : 10 39 49 ITW N. T. Binh (français)

Dans beaucoup de ses films antérieurs, il y avait coexistence d’éléments réels et d’éléments fantasmés, imaginés ou rêvés. Mais il y avait toujours quelque chose qui indiquait au spectateur : là, on est dans le réel, là on est dans l’imaginaire. Ce qui est intéressant dans Persona, c’est que grâce à la liberté que Bergman trouve dans la forme cinématographique, le réel et l’imaginaire se confondent.

TC IN : 10 40 26 ITW Arnaud Desplechin (français)

Le thème du rêve, c’est un grand thème Bergmanien. C’est vrai que les personnages sont hantés comme ça, par des rêves. C’est des souvenirs surtout d’humiliation ou de terreur. Les rêves sont toujours une menace. En tout cas, le fait de rêver est dangereux, donc c’est plus intéressant un cauchemar qu’un rêve. C’est ce danger.

TC IN : 10 41 10 ITW N. T. Binh (français)

D’ailleurs, souvent les cauchemars dans les films de Bergman sont à mille lieux des représentations hollywoodiennes, des cauchemars dans la pénombre avec des ombres menaçantes, non non.

TC IN : 10 41 22 ITW Darius Khondji (français)

Chez Bergman, c’est le contraire. L’image est surexposée. On y voit presque trop. On a l’impression d’être sous la lampe d’un chirurgien en train de découper de la chair. Il utilise des lumières très dures qui ressemblent à la lumière du soleil. Et c’est rare l’utilisation de la surexposition sur un mode dramatique comme ça dans le cinéma.

TC IN : 10 42 00 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

Jag får fullständig hetta och i solljus får jag klaustrofobi och mina mardrömmar är alltid indränkta av ett våldsamt solljus. Det skrämmer mig, en oavbrutet molnfri himmel. Då tycker jag på något sätt att… jorden förgås på något sätt…

*Le soleil déclenche ma claustrophobie. Mes cauchemars sont toujours inondés d’une lumière de soleil cruelle. Un ciel infini, sans nuages, me fait peur. Je me dis : « C’est peut-être la fin du monde ».*

TC IN : 10 42 28 ITW N. T. Binh (français)

La lumière sublime d’ailleurs, qui est du à ce grand chef opérateur qui était Sven Nykvist. Et ils vont très loin ensemble dans la recherche avec cette sorte d’urgence à filmer et ça stimule tout le monde.

TC IN : 10 42 55 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

Genom det att jag hela tiden gick förutsättningslöst och vi hade en grundtext, som inte på någon enda punkt, inte på någon enda punkt var sakrosankt. Så kunde vi hela tiden manövrera oss fram till nya resultat.

*On avançait, sans idées préconçues. On avait un scénario de base, qui n’était absolument pas sacré. Donc en naviguant bien, on pouvait arriver à des résultats nouveaux.*

TC IN : 10 43 17 ITW Darius Khondji (français)

Sven Nykvist, le directeur de la photographie, lui a amené une très très grande modernité. Moi, c’est un film qui m’aide, qui m’a appris à éclairer. Chaque image, on a l’impression que c’est presque un photo shoot de Vogue mais sublimé, incroyablement beau, comme ça en noir et blanc, que ferait un très grand photographe de mode aujourd’hui. Quelque chose d’abstrait, de pur et de fulgurant.

TC IN : 10 43 49 ITW Arnaud Desplechin (français)

Bergman, pour moi, c’est aussi celui qui a inventé la façon dont le visage vient vous interpeller, dire : je suis autrui et qu’est ce que vous répondez à ce visage.

TC IN : 10 43 59 ITW N.T. Binh (français)

Au cinéma, il y a un interdit, il y a une transgression que Bergman a bravée pour la première fois dans Monika. Il est interdit dans le cinéma classique, à un acteur de regarder directement la caméra.

TC IN : 10 44 24 ITW Darius Khondji (français)

Et c’est à ce moment là où le film bascule. C’est-à-dire que l’acteur, tout d’un coup, sort du film et s’adresse directement aux spectateurs, comme ça.

TC IN : 10 44  42 Extrait film Persona (sous-titres)

* Nej! Jag är inte som du. Jag känner inte som du. Jag är syster Alma, jag är bara här för att hjälpa dig. Jag är inte Elisabet Vogler. Du är Elisabet Vogler. Jag vill gärna ha… Jag älskar… Jag har inte…

*Non !*

*Je ne suis pas comme toi.*

*Je n’ai pas les mêmes sentiments.*

*Je suis Alma,*

*l’infirmière venue pour t’aider.*

*Je ne suis pas Elisabet Vogler.*

*Tu es Elisabet Vogler.*

*J’aimerais avoir…*

*J’aime…*

*Je n’ai pas…*

TC IN : 10 45 11 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

Flickorna visste inte om att jag tänkte göra det där. Det visste väl inte jag heller när vi gjorde det utan det var en idé som jag kom på sedemera… under inspelningens fortsatta förlopp. Och så laddade vi i det i klippbordet och så bad jag flickorna komma en dag efter middagen, och titta… på nåt skojigt, en överraskning.

*Les filles ne savaient pas que j’allais faire ça. Moi non plus, d’ailleurs. L’idée m’est venue en travaillant, pendant le tournage. Et au moment du visionnage sur la table de montage, j’ai appelé les filles en leur disant : « Venez, j’ai une surprise pour vous ! »*

TC IN : 10 45 35 ITW Liv Ullman (voice over)

Då ansiktena helt… ens sidan var jag, andra sidan var Bibi. Bibi sa: ”Men Gud, Liv är fantastisk! Vad är det hon gör?” Och jag blev ombedd att komma in och såg detta ansikte. ”Nej, men se på Bibi, så fantastisk!” Ingen av oss kände igen oss själva i detta halverade ansikte, där halva ansiktet är ditt eget.

Le visage était complet mais un côté c’était moi et l’autre côté c’était Bibi.

Bibi a dit : « Mon dieu, Liv est fantastique. Mais qu’est-ce qu’elle a ? » Puis il m’a demandé d’entrer dans la pièce et j’ai vu ce visage : « Mais c’est Bibi, c’est fantastique. » Ni l’une ni l’autre ne s’est reconnue dans ce visage coupé en deux, où la moitié du visage est à l’autre.

TC IN : 10 46 06 ITW Arnaud Desplechin (français)

C’est un plan fameux dans l’histoire du cinéma, c’est vraiment une volonté expérimentale, c’est des choses qu’on peut faire qu’une fois. Ca ne sert à rien de le faire deux fois, une fois que vous l’avez essayé… c’est des choses… Il y a plein de trucs dans le film, on se dit il fallait bien qu’il essaie une fois.

Sûrement, le projet de Bergman dans Persona, c’est de faire un film sur la schizophrénie, sur le fait que ces deux femmes sont une seule et même femme, de jouer avec ça. En tout cas, il n’a pas peur des courtes focales. C’est des visages qui viennent saturer l’écran. Il n’a pas peur de s’approcher, que la caméra vienne vraiment parler avec l’actrice, quoi. C’est beaucoup plus difficile à jouer, ou c’est un autre type de rapport à l’acteur.

TC IN : 10 46 51 ITW Liv Ullmann (voice over)

Åh, jag älskade det! Jag älskade det, och det var glädjen med Ingmar, de här närbilderna. Varför han ville filma närbilder, det var för att livet finns i ett ansikte. Om detta hade varit en spelfilm, och jag skulle berätta mitt livs historia: ”Flott! Kom nära!” Så kommer hela mitt liv in där, om du är nära.

J’adorais ça. J’adorais ça ! C’était une telle joie, ces gros plans avec Ingmar. Il voulait filmer les gens en gros plan, parce que toute la vie se lit dans le visage d’une personne.

Si votre film était une fiction, et que je devais raconter l’histoire de ma vie, je dirais « approchez » et toute ma vie se verrait dans la caméra.

TC IN : 10 47 24 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

Jag är oerhört fascinerad av henne, suggererad av henne som aktris. Du ska tänka, hon har en lång scenkarriär bakom sig. Jag ser: det är ett ansikte som kan låna sig till en förfärlig massa saker. Ett gestalningsinstrument.

Sen är jag personligen rätt tilltalad av henne också. Men det är en annan sak.

*Elle me fascine, elle possède un grand pouvoir de suggestion. Elle a déjà incarné de nombreux personnages. Son visage peut se prêter à des milliers de rôles différents. C’est un instrument d’interprétation. Et puis personnellement, elle me plaît beaucoup. Mais ça c’est une autre histoire.*

TC IN : 10 47 50 ITW Liv Ullmann (voice over)

Vi snackade ju: ”Den mannen satt ju hela tiden vid kameran och såg på mig!” Och så, eftervart så tänkte jag: ”Nej, nu ser han väldigt mycket på mig!” Och så en kväll så gick Ingmar och jag på stranden och så satte vi oss på en sten, likeved där han sedan bygget sitt hus, och så sa han: ”Liv, jag hade en dröm i natt, att du och jag, vi är smärtsamt förbundna.”

Och för en god stund så bodde jag på Fårö, vi hade fem otroliga år.

Det som var fantastiskt det var att vi var barnsliga, att vi gick på Fårö. Vi var så glada!

Pendant le tournage, je me disais : « cet homme est en permanence à côté de la caméra, il me regarde en permanence ! » Après quelques jours je me suis dit : « Mais là quand même, il me regarde quand même vraiment beaucoup ! »

Et puis un soir, on se promenait, Ingmar et moi, et on s’est assis sur un rocher, à peu près à l’endroit où il a construit sa maison plus tard et il m’a dit : « Liv, j’ai fait un rêve cette nuit. J'ai rêvé que nous étions douloureusement unis tous les deux. »

Ensuite, j’ai vécu avec lui à **Fårö**. Nous avons eu 5 années incroyables. Ce qui était fantastique c’est qu’on était si enfantins à **Fårö**.

On était tellement joyeux !

TC IN : 10 49 05 ITW Arnaud Desplechin (français)

Persona, c’est l’évidence d’un tournage heureux, absolument heureux et enchanté, mais je pense que la crise de Bergman est résolue pendant le tournage. Elle est résolue et il y a une joie de filmer qui est très très communicative.

TC IN : 10 49 35 Liv Ullmann (voice over)

Och som sådant är det ju spännande. Han fyllde 50 lite efter att vi gjorde den filmen, Persona. Han började tänka på nytt, och man kan se en ny fruktbar regissör, som gjorde andra filmer.

C’est intéressant. Il a fêté ses 50 ans peu après avoir fait ce film. Persona lui a permis de commencer à penser différemment, de redevenir un réalisateur novateur et de continuer à faire d’autres films.

TC IN : 10 49 52 ITW Arnaud Desplechin (français)

Pour lui, nous savons que dans sa vie, il y a un avant et un après Persona. A ce moment-là de son art, le film vient très certainement marquer une rupture. C’est une date, c’est vraiment une date. Et c’est curieux parce que c’est un de ses films les plus connus, et pourtant sur Persona et sur Persona seul, il dit : « là, je l’ai fait pour moi. «

TC IN : 10 50 14 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

Jag tar inte en sorts hänsyn längre… till publiken. Jag var väldigt angelägen om den förr… jag tror också på ett väldigt ängsligt sätt. Det… är jag inte, jag har inte den… hänsynen längre, det stämmer nog.

*Je ne pends plus de gants avec le public. Avant, je m’en souciais beaucoup plus et je pense que j’étais bien plus inquiet. Mais ce n’est plus le cas, je ne ménage plus le public.*

TC IN : 10 50 34 ITW N.T. Binh (français)

On a souvent dit que la fin de Persona était mystérieuse et difficile à vraiment comprendre : est-ce qu’elle est optimiste, est-ce qu’elle pessimiste ? En tout cas elle est très ouverte, et elle exprime le fait que les deux personnages retournent au monde après avoir été isolées sur cette ile de Fårö.

TC IN : 10 50 58 ITW Ingmar Bergman (sous-titres)

Och där är det en väldigt viktig sak för mig, och det är det där att… man kan aldrig förstå en film… en sån här film. Det är inte frågan ens om att förstå. Utan det är alltid fråga om att ha en känsloupplevelse i första hand.

*Une chose qui est très importante pour moi, c’est qu’on ne peut jamais comprendre un film. Pas un film comme celui-là. La question n’est pas de « comprendre ». Ce qui compte, c’est d’avoir une expérience émotionnelle.*

TC IN : 10 51 47 Lectures

*J’ai dit un jour, que Persona m’avait sauvé la vie. Ce n’était pas une exagération. Si je n’avais pas trouvé la force de faire ce film-là, j’aurais sans doute été un homme fini. Je sens aujourd’hui que dans Persona, je suis arrivé aussi loin que je peux aller. Et que j’ai touché là, en toute liberté à des secrets sans mots, que seul le cinéma peut découvrir.*